POUR LA TOUTE PREMIÈRE FOIS RÉUNIS EN TOURNÉE THÉÂTRE

Les Lucioles
PRÉSENTENT

OLIVIER MINNE PATRICE LAFFONT

VALÉRIE LAFFONT
FLORENCE MAURY
AGNÈS PAT'
BENOIT MORY

JE L'AIME ET JE L'AURAI !

D'APRÈS LA PIÈCE
« *POUR AVOIR ADRIENNE* » DE LOUIS VERNEUIL

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
JEAN-FRANÇOIS VARLET

JE L'AIME ET JE L'AURAI !

Adrienne Thomeret est une jolie femme pleine de charmes mais aussi de préjugés et de tabous. Un homme s'introduit chez elle et lui fait une cour insolente. Malgré ses efforts immodérés, il n'arrive pas à toucher son coeur et ses tentatives de séduction échouent lamentablement les unes après les autres.

Un hasard opportun lui permet de découvrir très vite que le mari d'Adrienne n'est pas le mari fidèle que l'on croyait. Cette découverte va être, pour lui, un précieux moyen de chantage.

C'est là ou la comédie commence et elle est loin d'être terminée...

NOTE MISE EN SCÈNE

En 1919, Louis Verneuil, l'un des rois du théâtre de Boulevard, signe la pièce à succès alors incarnée entre autres par Raimu et l'auteur lui-même : « Pour avoir Adrienne », petit bijou de drôlerie tout en élégance. Cette pièce sera notamment reprise plus tard par Poiret et Serrault, auxquels l'exquise Danièle Lebrun donnera la réplique.

Monsieur Thomeret est un respectable architecte qui n'aime pas les complications.
Il mène une vie apparemment tranquille avec son adorable épouse Adrienne, femme charmante, quoi qu'un peu rigide et méticuleusement vertueuse.
Un homme s'éprend de sa femme, s'introduit chez elle, et lui fait sa cour obstinément. Malgré ses efforts immodérés, il n'arrive pas à toucher son cœur et ses tentatives de séduction échouent lamentablement les unes après les autres.
Adrienne se refuse, avec une rigueur qui l'honore, à céder aux avances agaçantes de ce très insistant possible amant.
Un hasard opportun permet au soupirant de découvrir très vite que le mari d'Adrienne n'est pas l'époux fidèle que l'on croyait, mais au contraire, à ses moments de loisirs, l'heureux amant de Rose Pompon, une maitresse exubérante.
Cette découverte va être, pour lui, un précieux moyen de chantage.
L'homme se fait engager comme secrétaire de l'architecte... !
Le ver est maintenant dans le fruit... Arrivera-t-il à faire tomber le fruit de l'arbre ?...
Et la comédie est loin d'être terminée...
... Bien d'autres « turbulences » ne manqueront pas de venir encore faire dérailler davantage l'ancien « train-train » quotidien !

Nous promenant sans cesse de chassés-croisés en petits (et gros) mensonges, usurpations d'identité, situations rocambolesques, rebondissements imprévus, coups de théâtre successifs..., il nous faut redécouvrir cette délicieuse pièce drôle et romanesque, remarquablement construite, dont les rouages « à la Feydeau » (ami de Verneuil) et l'esprit « à la Guitry » (contemporain à succès de l'auteur) feront le bonheur des spectateurs d'aujourd'hui.
La « petite musique » et l'inspiration des œuvres de Louis Verneuil sont encore tout à fait actuelles : Les femmes n'y sont pas des victimes « objetisées ». Les hommes croient-ils déjà naïvement qu'ils peuvent échapper à leur clairvoyance ?
« Je l'aime et je l'aurai ! » ?
...Si elles veulent, et seulement si.

Patrice Lafont et Olivier Minne se disputeront leurs faveurs et tenteront de les « avoir » - tout en tachant de se sortir de situations pourtant inextricables - pour notre grand plaisir.

Le mien le sera tout autant à imaginer pour, et avec eux, la mise en scène de ce moment de théâtre jubilatoire.
Je promènerai leurs personnages en les déplaçant dans la douce France des années 50, époque dans laquelle le cœur de son élu ne s'obtenait pas encore par un simple click.

Je les remercie, ainsi que l'équipe des Lucioles, pour la confiance qu'ils m'accordent.

J.F. Varlet